

L'argument téléologique (1)

Thomas d'Aquin

- (1) il y a de la finalité (un rapport de moyens à fin) dans la nature en dehors des actions intentionnelles (des hommes, des bêtes ?)
- (2) la finalité suppose une intention
- (3) donc, il y a une intention à l'œuvre dans la nature en dehors des actions intentionnelles
- (4) donc, il y a un être doué d'intention qui préside à la nature
- (5) = *ce que tous appellent Dieu*

Objection : la notion de finalité, de fonction suppose-t-elle celle d'intention ?

Fénelon

- (1) Il y a de l'ordre dans l'univers
- (2) L'ordre de l'univers est le fruit du hasard ou d'un dessein (une intention)
- (3) Le hasard ne peut avoir formé cet ordre
- (4) Donc l'univers est le fruit d'un dessein

Objection : un ordre peut-être produit sans dessein, sans être dû au seul hasard : filtre naturel

- (a) L'*Iliade* ou un seul vers, ne peut être formé par le hasard
- (b) L'univers est plus merveilleux/complexe/ordonné/finalisé que l'*Iliade*
- (c) Donc l'univers ne peut être formé par le hasard

Paley

- (1) L'univers est comme une machine (montre)//L'univers comporte des machines
- (2) Une machine est le produit d'un être intelligent//on ne peut pas éviter l'inférence à un dessein en voyant une machine
- (3) Donc, la cause de l'univers (des parties de l'univers) est un être intelligent//on ne peut pas éviter l'inférence à un dessein en voyant l'univers (certaines parties de l'univers)

La justification/explication de (2) est

- (2') C'est sur la base de la fonction de la montre (de ses parties) que l'on infère qu'elle est le produit d'un dessein

Objection à (2') : c'est parce que la montre et ses parties sont clairement des « machines » et que les machines sont le produit d'un dessein

Objection à l'argument : La comparaison de l'univers (parties) à une machine est discutable, si c'est une identité, et ne conduit pas à la conclusion si ce n'est pas une identité

1. Il y a des cas où la présence d'une fonction et d'une adaptation (de moyens à fin) rend inévitable l'inférence à un dessein
2. (Donc) En général, la présence d'une fonction et d'une adaptation (de moyens à fin) garantit l'inférence à un dessein
3. Il y a présence d'une fonction et d'une adaptation (de moyens à fin) dans le monde naturel
4. (Donc) Le monde naturel est le produit d'un dessein

Déduction et induction

Version déductive de l'argument téléologique (cf. Th. Sider)

Etape 1

Prémisse 1 : L'univers manifeste des caractéristiques d'ordre (finalité) élevé (comparable à celui des machines)

Prémisse 2 : La *seule* explication possible de l'existence d'un ordre (finalité) élevé est sa production par une intelligence

Conclusion 1 : Donc l'univers est produit par une intelligence

Etape 2

Prémisse 3 : Si l'univers est produit par une intelligence, il est produit par Dieu

Conclusion 2 : Donc, Dieu existe

Première version inductive de l'argument : par analogie

- (1) Il y a une propriété P telle que (a) un objet naturel N (ou l'univers) a P, (b) de nombreux artefacts (comme les montres) ont P, (c) les artefacts qui ont P l'ont parce qu'ils sont produits par un dessein intelligent
- (2) Les choses semblables ont généralement des causes ou des explications semblables.
- (3) *Donc*, il est raisonnable de conclure que N a P parce qu'il est également le produit d'un dessein intelligent

Deuxième version inductive de l'argument: par inférence à la meilleure explication

Prémisse 1 : L'univers manifeste des caractéristiques d'ordre (finalité) élevé (comparable à celui des machines)

Prémisse 2' : La *meilleure* explication de l'existence d'un ordre (finalité) élevé est sa production par une intelligence

Conclusion 1 : Donc, *probablement*, l'univers est produit par une intelligence

Version inductive de l'argument de Paley suggérée par Oppy (comme révision, non comme interprétation, comme le veulent de nombreux commentateurs de Paley)

- (1) Tout ce qui manifeste de l'ordre ou une adaptation fine de moyens à des fins, et dont nous connaissons l'origine (artefacts), a pour cause un dessein intelligent, en l'occurrence celui d'un esprit humain
- (2) L'univers manifeste un tel ordre
- (3) Un dessein intelligent expliquerait bien ce fait
- (4) Il n'y a pas d'autre explication, qui puisse rivaliser avec celle-ci
- (5) *Donc*, il est probable que l'ordre de l'univers soit produit par un dessein intelligent [1, 2, 3, 4]
- (6) *Donc*, il est probable que ce dessein soit celui d'un esprit analogue à l'esprit humain [1, 5]
- (7) *Donc*, il est probable que l'univers soit le produit d'un esprit analogue à l'esprit humain [6, 7]
- (8) Si l'univers est le produit d'un esprit analogue à l'esprit humain, il est le produit d'un dieu
- (9) *Donc*, il est probable que l'univers soit le produit d'un dieu [6, 7]
- (10) *Donc*, il est probable qu'il y ait un dieu [8]

Les arguments de Samuel Clarke (Traité de l'existence de Dieu, c. IX)

Premier argument : par l'intelligence, conscience

- (1) Il y a dans les parties de l'univers différentes qualités, beautés, degrés de perfection
- (2) La cause doit être plus parfaite que l'effet (il y a plus de perfection dans la cause que dans l'effet)
- (3) *Donc*, l'être nécessaire (qui est cause de tout le reste) doit avoir *au moins* (éminemment) toutes les perfections de tous les êtres
- (4) *Donc*, l'être nécessaire doit être intelligent

Justification de (2) par

- (2a) si l'être nécessaire n'a pas *éminemment* les perfections de tous les êtres, les perfections qu'il n'a pas (et qui sont dans l'univers) ne sont produites par rien
- (2b) que quelque chose ne soit produit par rien implique contradiction

Reprise

- (5) L'intelligence humaine ne peut avoir pour origine que (i) la génération (ia) selon une succession infinie ou (ib) remontant à un premier homme lui-même produit par la matière, ou (ii) un être supérieur et intelligent
- (6) La réponse (ia) est impossible, voir chapitre III (proposition 2)
- (7) La réponse (ib) est impossible
- (8) *Donc*, réponse (ii)

Justification de (7)

- (7a) L'intelligence est une perfection distincte de la figure et du mouvement, et de leur composition
 - (7b) Figure, mouvement, et leur composition sont les seules propriétés de la matière
 - (7c) Une perfection ne peut pas être causée par ce qui n'a pas cette perfection, car elle ne serait alors causée par rien
- Donc* (7) l'intelligence humaine du premier homme n'a pas été produite par la matière

Deuxième argument : téléologique

- (1) La formation des plantes et des animaux n'est pas due au hasard (Epicure), cela est contredit par l'expérience : production par leurs semblables, pas de génération équivoque
- (2) *Donc*, il faut admettre une production (i) temporelle ou (ii) éternelle des êtres animés par une intelligence éternelle, ou une production (iii) éternelle par le semblable
- (3) La réponse (iii) est absurde, cf. 2^e prop. (ch. 3)
- (4) *Donc*, (i) ou (ii) qui reviennent au même : théiste

Troisième argument : cosmologique ?

En admettant que la matière puisse produire, par ses principes, les plantes et les animaux, le principe qu'est le mouvement doit ou bien

- avoir un commencement : alors il y a une cause intelligente, car la matière sans intelligence ne se met pas en mouvement (PRS ?) ; ou bien
- être éternel : (i) produit éternellement par un être intelligent ou (ii) exister éternellement par lui-même, ou (iii) être constitué par une succession infinie de mouvements qui se produisent les uns les autres
- La réponse (i) = théisme, (ii) : contredit par le moindre repos de la matière, et conduit au repos éternel car détermination égale de toute part (pb), (iii) : absurde cf. prop. 2

L'argument téléologique (2) : Objections

1. Les objections philosophiques (Hume *Dialogues sur la religion naturelle*)

Reconstruction hiérarchique des arguments de Hume (John Mackie)

- 1) L'analogie des artefacts et des êtres naturels est-elle (n'est pas) assez étroite pour que le théisme soit une explication plausible des seconds (II)
- 2) Même si la réponse est positive, plusieurs alternatives sont possibles qui affaiblissent l'explication théiste (VII)
- 3) Même si l'hypothèse théiste était confirmée, il faudrait expliquer la complexité de l'esprit divin, sous peine de circularité (IV)
- 4) Même si l'hypothèse était confirmée, la réalité du mal rend peu plausible la perfection morale de l'architecte (V)
- 5) Même si l'hypothèse résistait à toutes ces objections, elle n'aurait aucun usage, car on ne pourrait rien en déduire quant au monde ou à nos vies (XII)

Partie II

Théologie négative de Demea et Philon : Dieu inconnu

- (1) Nos idées ne portent pas plus loin que l'expérience
- (2) Nous n'avons pas d'expérience des attributs et des opérations divines
- (3) *Donc*, Dieu est incompréhensible, sa nature nous est inconnue (même si son existence est évidente ou démontrable)

Remarque : il ne s'agira pas de preuves en faveur de l'*existence* de Dieu, mais d'arguments concernant la *nature* de Dieu et sa ressemblance avec l'esprit humain (mais ces arguments ont aussi été utilisés pour prouver l'existence de Dieu, cf. Paley)

Argument finaliste de Cléanthe

- (1) L'univers est une grande machine / manifeste un ordre qui ressemble (en mieux) aux productions de l'intelligence humaine
- (2) Des effets semblables ont des causes semblables (analogie)
- (3) *Donc*, L'auteur de la nature est semblable à un esprit humain (en mieux - analogue)

Rq : cet argument est *a posteriori* et non déductif (Demea vs Cléanthe et Philon)

Réfutation de Cléanthe par Philon : Faiblesse du raisonnement analogique

(A) Plus les cas (effets) sont semblables, plus il est probable qu'il y ait un événement (cause) semblable.

(A') Moins les cas (effets) sont semblables, moins il est probable qu'il y ait un événement (cause) semblable.

(B) L'univers n'est pas très semblable à un produit de l'intelligence humaine (maison)

Reconstruction plus fine de l'argument (Philon-Cléanthe)

- (1) On admet que c'est l'expérience qui enseigne les causes des phénomènes
- (2) On (Philon) admet la réalité de l'ordre et de la finalité observable dans l'univers
- (3) Pour inférer d'un ordre (ajustement des causes finales) une cause intelligente, il faut avoir eu l'expérience qu'un effet de ce type était associé à une cause de ce type
- (4) [Nous n'avons pas d'autres expériences associant un univers à une intelligence]
- (5) Il n'y a pas d'argument *a priori* pour décider si la matière peut s'organiser comme on l'observe ou s'il faut un agent externe (intelligent)

(6) Mais il y a une analogie entre l'ordre des réalisations humaines (montre, maison) et l'univers

(7) Il est donc probable que l'auteur de la nature soit semblable à l'esprit humain

Reformulation de l'objection (cf. résumé haut de la p. 76)

L'inférence d'une cause semblable à partir d'un effet semblable est remise en cause par les différences entre les effets

(1) L'ordre observé comme relevant d'un dessein dans l'univers n'en concerne qu'une partie infime (hommes, animaux), qui constitue une partie des causes à l'œuvre dans l'univers

(2a) On ne peut inférer l'ordre d'une partie à partir de celui d'une autre partie

(2b) On ne peut inférer (la nature/l'existence de) l'ordre du tout à partir de celui d'une partie

(2c) Il n'y a pas de raison de faire prévaloir une petite partie (la pensée) sur d'autres pour concevoir l'origine du tout

(2d) On ne peut inférer de l'ordre actuel celui d'autres états du tout dans le temps : analogie avec la formation du fœtus, ou des spermatozoïdes

hypothèse (évolution ?)

« La nature, comme nous le voyons à la lumière de notre expérience pourtant limitée, possède un nombre infini de ressorts et de principes qui se découvrent incessamment à chacun de ses changements de position et de situation » (75)

Pour inférer un dessein à partir de l'ordre *du* monde, il faudrait avoir l'expérience de plusieurs mondes semblables dont on saurait qu'ils ont été produits par un dessein (76)

Sur le statut de l'hypothèse de Copernic et la simplicité des lois

Les observations (de Galilée) sont-elles les seules preuves de l'héliocentrisme, ou la simplicité de l'hypothèse, à pouvoir explicatif égal avec le géocentrisme, ne rend-elle pas l'hypothèse plus probable ?

IVe partie Argument du monde mental

Le monde physique (ordonné) est causé par un esprit et son monde mental d'idées

Quelle est la cause de cet esprit et de ce monde mental ?

Si l'on s'arrête, pourquoi ne pas s'arrêter plus tôt ? Le monde matériel qui renfermerait son principe d'ordre serait Dieu

Ve partie Les propriétés de l'architecte

Pas nécessairement infini

Pas nécessairement intelligent

Pas nécessairement bon

Pas nécessairement unique

2. L'objection empirique: la théorie de la sélection naturelle discussion de Dawkins, L'Horloger aveugle

L'argument téléologique (3) : Swinburne contre Hume

I Formulation soigneuse de l'argument par analogie

Distinction de l'ordre spatial et de l'ordre temporel (de succession)

Distinction de l'explication naturelle (par les lois) et de l'explication personnelle (par les motifs)

Faire porter l'argument sur les régularités de succession et montrer qu'elles requièrent, ultimement, une explication personnelle – en l'absence d'explication rivale ou de raison de penser qu'une telle explication n'est pas plausible

1. Il y a une analogie entre les régularités de succession de la nature (comme les lois physiques) et les régularités de succession dues à l'action humaine (mélodie, action finalisée standard)
2. Principe de l'analogie : *ceteris paribus* il est rationnel de penser que (il est probable que) des effets semblables ont des causes semblables
3. Il est donc rationnel de penser que les régularités de succession de la nature ont une explication personnelle, ont pour cause un être semblable à l'homme en tant que *finalisateur*

II Etudes des critiques de Hume

1. O : On ne peut attribuer à la cause que les qualités propres à la production de l'effet.
R : Trop fort, la science extrapole et c'est ainsi qu'elle ajoute à la connaissance (faire l'hypothèse que les F sont causes des G, c'est dire plus de la cause de G qu'elle est une cause de G, c'est dire qu'elle est F...)
2. O : Exigence de la multiplicité des expériences ou des objets expérimentés pour admettre une inférence causale, ou l'inférence d'une régularité.
R : la méthode scientifique fait une place à l'analogie : je peux inférer que les A* sont associés aux B* sur la base de la régularité entre A et B. (cf. théorie cinétique des gaz, ou pression atmosphérique de Torricelli)
3. O : Pas de conclusion sur un objet unique de son espèce.
R : Cosmologie respectable, comme l'étude de la race humaine. L'unicité est propre à la description
4. O : Quelle explication de Dieu ?
R : Une cause inexpiquée est une explication acceptable et utile si elle permet de simplifier et de montrer la cohérence de données (hypothèse moléculaire, atomiste)
5. O : Pourquoi ne pas se donner un dieu plus anthropomorphe ?
R : L'analogie soit s'arrêter quelque part, notamment là où au lieu d'être explicative elle serait sujette à remise en question. Important que le dieu n'ait pas de corps, pour ne pas être soumis aux explications naturelles...
6. O : Hypothèse des dieux multiples
R : Hume reconnaît lui-même qu'il faudrait une nécessité
7. O : L'ordre spatial peut être produit par un être non rationnel (reproduction, interaction, sélection naturelle).
R : le problème est celui de l'ordre de succession.
8. O : Hypothèse d'un temps infini dans un espace infini qui rend tout ordre probable en un point du temps et de l'espace.
R : Pas d'évidence qu'il en est ainsi

L'argument téléologique (3) : fine tuning de l'univers et probabilité du théisme

(T) : Il y a un être essentiellement éternel, tout-puissant, omniscient, parfaitement libre et bon, qui est la cause de l'univers

(N) : Il y a un monde physique de grandes dimensions et rien de non-physique

- (1) L'univers manifeste un réglage (fine tuning) qui le rend propice à la vie
- (2) L'existence de ce réglage est plus probable dans l'hypothèse théiste que dans l'hypothèse athée/naturaliste (a. est élevée ou significative dans l'hypothèse théiste et b. très faible dans l'hypothèse naturaliste)
- (3) Donc : le réglage fournit une forte preuve en faveur du théisme

Le « fine tuning » : la prémisse (1)

- si la vitesse d'expansion initiale de l'univers avait différé d'1/1060 il aurait imposé en raison des forces de gravitation ou il aurait tellement accéléré que les particules n'auraient pu se joindre pour constituer la matière
- Si la force nucléaire forte était 10% plus faible, les protons ne pourraient se regrouper pour former autre chose que des atomes d'hydrogène (pas de molécules, et donc pas de vie)
- Si la force nucléaire forte n'était pas *finement* équilibrée par la force électromagnétique (qui fait que les protons se *fui*ent), la plupart des éléments nécessaires à la vie n'existeraient pas

La comparaison des hypothèses

$\Pr(\text{Réglage de l'univers} \mid \text{Dessein}) > \Pr(\text{Réglage} \mid \text{Processus aveugle})$

$\Pr(O/H)$ définit la *vraisemblance* de H, étant donné l'observation O

$\Pr(H/O)$ est la *probabilité postérieure* de H, étant donné O

$\Pr(H)$ est la *probabilité antérieure* de H

Dire qu'une hypothèse rend une observation plus probable que ne le fait une autre hypothèse, c'est dire qu'elle en est une meilleure explication, et qu'elle est plus vraisemblable sur la base de cette observation. Ce n'est pas dire qu'elle est vraisemblable, et ce n'est pas dire qu'elle est rendue probable par l'observation (probabilité postérieure). Pour cela, il faudrait connaître la probabilité antérieure des hypothèses

Théorème de Bayes

$$\Pr(H/O) = \Pr(O/H)\Pr(H)/\Pr(O)$$

Il s'ensuit

$$\Pr(H1/O) > \Pr(H2/O) \text{ ssi } \Pr(O/H1)\Pr(H1) > \Pr(O/H2)\Pr(H2)$$

Les deux hypothèses en compétition sont le théisme (T) et le naturalisme (N). Selon Swinburne, la probabilité *intrinsèque* de chacune dépend de

- leur simplicité
- leur portée

Comme la portée est la même (univers), et que le théisme est plus simple que le naturalisme, la probabilité intrinsèque du théisme est supérieure à celle du naturalisme.

La probabilité *antérieure* est fonction de la probabilité intrinsèque et de

- l'adéquation aux connaissances reçues (hormis les faits qu'on soumet à explication)

Cette fois, on peut penser que la probabilité antérieure du naturalisme, qui ne postule aucun autre type d'entités et de lois que celles que nous connaissons, est supérieure à celle du théisme, qui demande la postulation d'une entité (simple) nouvelle.

Comme le point est discutable (tout comme la notion de probabilité d'une hypothèse), on se limitera à la question de la vraisemblance des hypothèses et à celle de savoir si le *fine tuning* de l'univers rend T plus vraisemblable que N, ou encore si $\Pr(\text{Réglage} \mid T) > \Pr(\text{Réglage} \mid N)$

Fine tuning et hypothèse théiste (2a)

Selon Swinburne, il est très probable que dans l'hypothèse théiste (un Dieu bon, tout puissant, etc.), le monde qui en dépend soit constitué de manière propice à l'apparition de la vie, notamment de la vie humaine.

Selon Sober, nous ne pouvons pas prédire ce que ferait, et comment procéderait (si nous pouvions imaginer son objectif) un agent si différent de nous. Exemple des messages envoyés à destination d'une possible vie extra terrestre... Il faut supposer que ces esprits ne soient pas *trop* différents des nôtres.

Vaut sans doute contre la considération des organismes ou des organes, mais pas contre l'idée d'un monde finement réglé (lois et constantes)

Mais nous ne savons pas seulement que le monde est finement réglé, nous savons qu'il a ce réglage et que la vie se réalise de cette façon : est-ce probable dans l'hypothèse T ?

Fine tuning et hypothèse athée/naturaliste (2b)

1) Objection de la possibilité de l'improbable : L'improbable peut se produire, et se produira vraisemblablement à un moment si le temps est assez long : attention au sophisme du parieur inversé, problème de la durée de l'univers et hypothèse du multivers

2) Objection de l'impossibilité du calcul (évaluation) Il y a peut-être une infinité de mondes possibles permettant la vie, et même s'il y a une infinité de mondes possibles qui ne la permettent pas, il n'est pas clair que le rapport soit si faible : calcul sur les infinis (intuitif ?)

3) L'objection du principe « anthropique » : « ce que nous pouvons nous attendre à observer doit être soumis aux conditions nécessaires à notre présence comme observateur » (Carter 1974). Il y aurait un effet de sélection par l'observation du fait de notre existence (OSE)

Discussion Swinburne-Sober

Un cas indéniable d'OSE : les poissons dans le lac.

Supposons que je prenne 50 poissons dans un lac et que deux hypothèses soient mises en concurrence pour expliquer l'observation O :

O : Tous les poissons pris mesurent plus de 10 cm

P1 : Tous les poissons du lac mesurent plus de 10 cm

P2 : Seulement la moitié des poissons mesurent plus de 10 cm

On peut penser que :

$$(1) \quad \Pr(O | F1) > \Pr(O | F2)$$

Mais si l'on apprend que (A1) les poissons ont été pris avec un filet dont les mailles font 10 cm, il faudrait dire :

$$(2) \quad \Pr(O|F1\&A1) = \Pr(O|F2\&A1) = 1$$

On supposait donc que (A0) les poissons avaient été pris au hasard, sans biais, soit

$$(1') \quad \Pr(O|F1\&A0) > \Pr(O|F2\&A0)$$

Mais A0 est faux

L'argument du Fine Tuning prétend comparer

$$(3) \quad \Pr(\text{Réglage de l'univers} | \text{Dessein}) > \Pr(\text{Réglage} | \text{Processus aveugle})$$

Mais il faut prendre en compte (A2) : nous existons, et si nous existons, l'univers doit avoir un réglage fin (les constantes doivent être correctes, propices à la vie), mais alors

$$(4) \quad \Pr(\text{Réglage} | \text{Dessein} \&A2) = \Pr(\text{Réglage} | \text{Chance}\&A2) = 1$$

Swinburne : L'objection du prisonnier qui échappe au tir des brigands : il faut une explication

Sober : le prisonnier est victime d'un OSE quand il évalue la vraisemblance, mais pas quand il évalue la probabilité, ce qu'il peut faire s'il sait par exemple que les brigands ne manquent leur cible que rarement et volontairement. Mais une telle assignation des probabilités n'est pas possible pour l'argument du dessein.